

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Dr N. E. DIONNE, Rédacteur en Chef

LÉGER BROUSSEAU, Editeur Propriétaire.

FRANCE

LA RÉSISTANCE

On nous apporte encore une nouvelle preuve de la résistance que l'application stricte de la loi impie du 28 mars rencontre dans nos campagnes.

Il existe dans un département de l'Ouest une commune importante qui a le malheur, — le cas n'est pas rare, on le sait, — d'être régie par un conseil municipal fort mauvais, et par une administration bien pire encore.

Le fait savoir que l'école communale des filles, très nombreuse et très florissante — elle compte 400 enfants — est tenue par des religieuses qui, naturellement, inculquent à leurs élèves les principes de ce que les francs-maçons appellent le cléricalisme et la superstition.

Le maintien de l'école congréganiste de filles était donc assuré; mais ce premier point ne suffisait pas; il fallait le compléter par la conservation de l'enseignement religieux.

Les habitants de la localité dont nous parlons ne se sont pas laissés arrêter par cette difficulté. Ils ont tenu à faire une manifestation authentique de leur intention, afin de bien constater l'état de l'opinion publique, et d'écartier, par la crainte de les froisser gravement, des tentatives contraires.

Ce château, dont les tours dataient encore de l'époque reculée où les seigneurs de Crécy y avaient soutenu plus d'un siège redoutable, avait le rare avantage d'avoir toujours été habité par ses maîtres légitimes, même aux jours révolutionnaires les plus sombres.

Peut-être cette exception ne faisait-elle pas honneur à tout le monde, et Yves de Monléon soupçonnait son grand-oncle d'avoir pactisé avec l'iniquité, et payé l'exemption dont il avait joui d'un prix qui lui rendait ce devancier antipathique.

Si on eût présenté d'avance cette perspective à Blanche, peut-être l'eût-elle trouvée sévère. Mais elle adorait son mari, qui le lui rendait. Cela simplifiait déjà bien des choses, car elle lui eût fait sans peine le sacrifice de ses propres goûts.

Le château était donc devenu une merveille pour ses arrangements intérieurs, aussi bien que pour ses décorations; et, encore cette fois, à l'imitation des Anglais, auxquels il ressemblait tout en les détestant, Yves avait fait de son château sa principale demeure, et n'avait à Paris qu'un modeste appartement, qu'il occupait avec sa femme, pendant qu'on ou trois mois tout au plus, au commencement du printemps.

Quant à prononcer le mot qui aurait pu y mettre un terme, elle n'y songeait jamais. Ce mot, d'ailleurs, elle s'était habituée à ne plus y attacher d'importance. Raynald était parti, donc il s'était soumis. Il ne parlait plus d'Eliane dans ses lettres, donc il n'y pensait plus. Jamais de son côté, la marquise n'avait parlé à personne de la cause véritable du départ de son fils; sauf Malseigne, nul ne l'avait soupçonné, car elle avait pour principe que beaucoup de choses n'existent que parce qu'on en parle, et qu'en les taisant avec persévérance, on les fait évanouir.

Principe peut-être assez douteux dans le cas en question, mais qui dans d'autres ne manque pas d'une certaine vérité.

Quoi qu'il en soit, ni avec sa fille, ni avec sa nièce, ni avec qui que ce fut au monde, elle n'avait abordé ce sujet, ce qui ne l'avait pas empêchée, au premier moment, d'être un peu préoccupée de la conduite d'Eliane, et de se souvenir, avec un retour de sa méfiance passée, de son éducation première. Raynald affirmait qu'il avait su se taire. Mais, si elle l'avait deviné et si les sentiments de son cousin l'avaient touchée ou éblouie, n'aurait-elle pas été capable de correspondre avec lui en secret, et d'attiser ainsi, au loin, la flamme que cette longue absence était destinée à éteindre?

Cette inquiétude ne fut que de courte durée. La marquise avait elle-même trop de grandeur et de noblesse dans le caractère, pour ne pas discerner ces qualités chez les autres? Il ne fallait, en réalité, qu'un bien léger examen pour s'interdire la possibilité de soupçonner Eliane de duplicité, de mensonge, ou même de dissimulation, à moins que l'on ne donne ce nom à la faculté de taire ce qu'on souffre, et lorsque la vie devient lourde, de savoir en porter le poids seule et en silence.

Que la vie d'Eliane, facile, heureuse et légère jusque-là, fût en effet devenue, on un seul instant triste et accablante, cela est vrai. Qu'elle eût souffert, cela était certain, et même souffert à ce point, qu'un instant ses

La situation "intolérable" du Pape

On lit dans le Journal de Rome :

Il y a environ trois mois, le Pape, s'adressant au monde catholique par l'intermédiaire du Sacré Collège, déclarait sa situation "intolérable". Ce qui se passe à Rome depuis huit jours est venu donner, une fois de plus, à la parole du Pontife une triste et trop évidente confirmation.

A Rome, le gouvernement laisse dire. Nul doute qu'il ne fût intervenu si ce langage agressif eût été dirigé contre un simple citoyen; mais, du moment qu'il s'agit du Pape, c'est une autre affaire. Le Pape! le gouvernement italien l'air de ne pas le connaître; il ignore, dirait-on, qu'il y a là bas, dans le Vatican, un souverain auguste et vénéré entre tous, le souverain de deux cents millions de catholiques, près duquel les plus fières monarchies du monde entretiennent des représentations; un souverain privé, il est vrai, de tout appui matériel, mais dont le monde entier subit le prestige et l'ascendant moral.

Tout cela, le gouvernement feint de l'ignorer, il agit du moins comme s'il ne le savait pas; et ce souverain, qui a toujours été reconnu comme tel même par ceux qui l'ont spolié, on peut aujourd'hui l'insulter, le menacer, que dis-je? on peut exciter impunément l'Italie à le "vomir" de son sein!

C'est donc à cela que se réduisent les fameuses garanties! On prétendait traiter le Pape en souverain; on ne le traite même pas en sujet; on le met tout simplement hors la loi. Voilà ce qu'il faut que le monde catholique sache désormais. "Le Pape n'est pas libre à Rome." Mais ce n'est pas assez dire; sa situation "intolérable" s'y aggrave de jour en jour; elle est pire que celle du dernier citoyen; on lui refuse le bénéfice du droit commun. Les inqualifiables agressions dont il a été victime ces derniers jours ne le prouvent que trop; elles ont de quoi ouvrir les yeux aux esprits les plus prévenus. M. Olivier peut ajouter un nouveau chapitre à son livre: ce ne sera pas le moins instructif ni le moins intéressant.

Le cinquante millième piano!

On a fêté, chez un honorable facteur de pianos, non pas un centenaire, mais un... comment dirai-je? Il s'agissait de célébrer, par une agape, la "vente du cinquante millième piano fabriqué par la maison."

Cinquante millième! Ce chiffre fait rêver! Décomposez ce total par la pensée, et demandez-vous ce que les cinquante mille pianos représentent de réveries pour demoiselles à marier, de mains serrées au son d'une valse entraînante, de pièces de trois francs données à l'accordeur, de romances annoncées par des amateurs ou par des cantatrices bourgeoises, de voisins troublés dans leur sommeil, de doigts d'enfants torturés par le professeur implacable, répétant: "Passez le pouce!" ou bien: "Allongez le petit doigt pour prendre l'octave!"

de propos d'amour échangés sous prétexte de tourner les pages, de... de... de...

On a écrit, contre le piano et le pianisme, des volumes de diatribes, des kilos de quolibets. Ils ont écrit, par leurs excès, tous ces anathèmes et toutes ces railleries. Mais il y aurait, pour être équitable, à dire d'eux autant de bien qu'on en a dit de mal.

Si vous êtes pour l'abolition complète de la musique en chambre, n'en parlons plus. Mais, pour peu que vous reconnaissiez qu'il est avec les doubles croches des accommodements, ayez pour le piano moins d'amertume.

Partez de ce principe qu'il y aura toujours des gens qui incommo-deront les autres par des bruits systématiques, et demandez-vous quel est l'instrument qui cause aux nerfs une sensation moins douloureuse que le piano, qui couvre les gens d'une couche moins épaisse de ridicule.

Voyons, nommez-le!

Aimez vous mieux un monsieur qui joue du cornet à pistons ou du trombone, en roulant un œil sentimental?

Préférez-vous l'accordéon aux exaspérantes vibrations?

Voulez-vous que les dames se remettent à pincer de la guitare, ou à se fourrer entre les genoux ce tuyau disgracieux et compliqué de cordes qu'on appelle la harpe?

Opterez-vous pour le violon? Un hypocrite, celui-là! Il commence par un agacement presque agréable, quand il vous exhale sa petite note sentimentale. Mais ayez un voisin qui apprenne le violon et qui fasse des exercices! Vous n'en direz des nouvelles. C'est à rendre fou, ce grattamento de crin-crin en faux majeur ou mineur.

Reconnaissez donc que le piano est un bon enfant, en somme, moins cruel que tout le reste. Il fait un tapage bourgeois, auquel on s'habitue et qui ne vrille pas l'oreille. Il a de plus son utilité pratique: on peut poser tout plein de choses dessus, premier avantage. Second avantage: on peut se cacher derrière pour se dire des choses douces, loin des regards jaloux. Enfin, on peut en jouer à la mécanique, ce qui établit une égalité entre les hommes.

Mais, c'est égal, cinquante mille pianos pour un seul facteur! A quel chiffre cela peut-il bien conduire pour tous les facteurs réunis?

On est terrifié... et intrigué. Je me pose cette question: — Que deviennent les vieux pianos?

Car on en fabrique toujours de nouveaux. Où s'en vont les autres? On ne peut pas en faire une commode? On ne s'en sert pas comme bois à brûler! A pilluler ainsi comme les lapins, les pianos finiront par couvrir la surface du globe. Pour arrêter l'invasion des lapins, il y a la gibelotte; pour arrêter l'invasion des pianos, il n'y a rien.

Les anciens, les carrés, trouvaient au moins une destination pratique. Cependent M. de Tonneins, ci-devant Orclie, roi d'Aracanie, racontait un jour devant moi que, pour asséoir sa domination, il avait fait cadeau à l'un des chefs influents de la Patagonie d'un vieux piano carré, qui lui avait

coûté dans les quatre-vingts francs. A quelques jours de là, il va voir son ami le sauvage.

Notre homme avait enlevé la table d'harmonie, les cordes, tout. Il couchait dans le piano avec son épouse, sauvagesse comme lui. Mais avec les pianos droits, il n'y a pas même cette ressource, si maigre qu'elle soit. Enfin, qu'est-ce qu'ils peuvent bien devenir? J'en rêverai!

L'école sous le Directoire

Il est intéressant de savoir quel a été, sous le Directoire, le succès des écoles, non pas sans Dieu, ce serait calomnier le gouvernement d'alors, mais sans nul enseignement religieux.

De la fortune de ces écoles nous pourrions conclure, par une juste analogie et à plus forte raison, ce qu'il faut attendre de celles de M. Ferry.

Nous trouvons sur ce point un témoignage de haute importance dans un rapport du savant Fourcroy, conseiller d'Etat en mission, en l'an IX:

"Les parents, dit-il, n'envoient pas leurs enfants chez les maîtres ou l'on n'enseigne pas la religion; ils l'exigent. Défendre d'ailleurs aux maîtres d'école d'en parler, c'est faire désirer davantage pas les pères qu'on le fasse."

Il dit ailleurs, dans un autre rapport sur les départements de la Normandie:

"Il paraît certain que le défaut d'instruction sur la religion est le motif principal qui empêche les parents d'envoyer leurs enfants aux écoles; on préfère les envoyer chez des maîtres particuliers qu'on aime mieux payer, parce qu'on espère y trouver une meilleure instruction, des mœurs plus pures, et des principes de religion auxquels on tient beaucoup..."

En conséquence Fourcroy, dont l'attachement aux idées de la révolution n'est pas suspect, conseille au gouvernement, non seulement de tolérer, mais de prescrire l'enseignement religieux dans les écoles primaires.

Nous empruntons ces témoignages à un ouvrage intéressant de M. Rocquain sur "l'Etat de la France au 18 brumaire, d'après les rapports des conseillers d'Etat chargés d'une enquête sur la situation de la République."

On peut d'ailleurs s'édifier dans ce livre, qui n'est pas suspect de "cléricalisme," sur l'état dans lequel la révolution avait mis et avait laissé l'instruction primaire dans toute la France.

Chez la concierge: Mme Pillois et Mme Fenouillot sont en train de discuter: — V'là mon sentiment, dit Mme Pillois. Mais je puis me tromper. Je n'ai pas la prétention d'être en faillite!

Feuilleton du COURRIER DU CANADA 13 Juillet 1882—No 59

ELIANE

Par MME AUGUSTUS CRAVEN.

(Suite)

Ce château, dont les tours dataient encore de l'époque reculée où les seigneurs de Crécy y avaient soutenu plus d'un siège redoutable, avait le rare avantage d'avoir toujours été habité par ses maîtres légitimes, même aux jours révolutionnaires les plus sombres.

Peut-être cette exception ne faisait-elle pas honneur à tout le monde, et Yves de Monléon soupçonnait son grand-oncle d'avoir pactisé avec l'iniquité, et payé l'exemption dont il avait joui d'un prix qui lui rendait ce devancier antipathique.

Si on eût présenté d'avance cette perspective à Blanche, peut-être l'eût-elle trouvée sévère. Mais elle adorait son mari, qui le lui rendait. Cela simplifiait déjà bien des choses, car elle lui eût fait sans peine le sacrifice de ses propres goûts.

Le château était donc devenu une merveille pour ses arrangements intérieurs, aussi bien que pour ses décorations; et, encore cette fois, à l'imitation des Anglais, auxquels il ressemblait tout en les détestant, Yves avait fait de son château sa principale demeure, et n'avait à Paris qu'un modeste appartement, qu'il occupait avec sa femme, pendant qu'on ou trois mois tout au plus, au commencement du printemps.

Quant à prononcer le mot qui aurait pu y mettre un terme, elle n'y songeait jamais. Ce mot, d'ailleurs, elle s'était habituée à ne plus y attacher d'importance. Raynald était parti, donc il s'était soumis. Il ne parlait plus d'Eliane dans ses lettres, donc il n'y pensait plus. Jamais de son côté, la marquise n'avait parlé à personne de la cause véritable du départ de son fils; sauf Malseigne, nul ne l'avait soupçonné, car elle avait pour principe que beaucoup de choses n'existent que parce qu'on en parle, et qu'en les taisant avec persévérance, on les fait évanouir.

Principe peut-être assez douteux dans le cas en question, mais qui dans d'autres ne manque pas d'une certaine vérité.

Quoi qu'il en soit, ni avec sa fille, ni avec sa nièce, ni avec qui que ce fut au monde, elle n'avait abordé ce sujet, ce qui ne l'avait pas empêchée, au premier moment, d'être un peu préoccupée de la conduite d'Eliane, et de se souvenir, avec un retour de sa méfiance passée, de son éducation première. Raynald affirmait qu'il avait su se taire. Mais, si elle l'avait deviné et si les sentiments de son cousin l'avaient touchée ou éblouie, n'aurait-elle pas été capable de correspondre avec lui en secret, et d'attiser ainsi, au loin, la flamme que cette longue absence était destinée à éteindre?

Cette inquiétude ne fut que de courte durée. La marquise avait elle-même trop de grandeur et de noblesse dans le caractère, pour ne pas discerner ces qualités chez les autres? Il ne fallait, en réalité, qu'un bien léger examen pour s'interdire la possibilité de soupçonner Eliane de duplicité, de mensonge, ou même de dissimulation, à moins que l'on ne donne ce nom à la faculté de taire ce qu'on souffre, et lorsque la vie devient lourde, de savoir en porter le poids seule et en silence.

Que la vie d'Eliane, facile, heureuse et légère jusque-là, fût en effet devenue, on un seul instant triste et accablante, cela est vrai. Qu'elle eût souffert, cela était certain, et même souffert à ce point, qu'un instant ses

forces avaient fléchi. Alors sa tante, oubliant tous ses griefs, lui avait prodigué les plus tendres soins; et dès qu'elle avait été en état de partir, elle l'avait emmenée à Crécy, pour y achever sa convalescence. Ceci s'était passé à la fin de l'automne qui avait suivi le mariage de Blanche et le départ de Raynald.

Ni sa tante, ni sa cousine n'examinèrent profondément qu'elle avait été la cause de ces premiers accès de fièvre, qui, négligés d'abord, s'étaient transformés en une maladie grave. Peut-être Eliane elle-même ne s'en rendit-elle pas mieux compte. Elle s'était, il est vrai, senti un moment dans le cœur une source de joie vive et jaillissante qui avait été violemment refoulée, puis tarie, et elle avait éprouvé ensuite un vide soudain, un mortel ennui, une fatigue extrême. Elle s'était trouvée dans un désert, sans eau, sans fleurs, sans verdure, le ciel seulement audessus de sa tête, et pendant quelque temps le ciel même, plus loin et moins bleu qu'apparaissant...

Mais il n'était pas dans la nature d'Eliane de succomber, soit à la faiblesse physique, soit à la langueur morale. Elle triompha bientôt de l'une et de l'autre. Peu à peu elle se refit une vie saine, et cette sérénité reconquise, elle sut la répandre autour d'elle, si bien que la marquise, après avoir formé pour sa nièce plusieurs projets qui avaient

échoué comme le premier contre la volonté de celle-ci, avait fini par se demander un jour ce qu'elle deviendrait elle-même, si jamais elle devait se séparer d'elle. La vie était toute différente, lorsqu'Eliane était là. Elle disait cela à son tour. D'autres l'avaient dit et senti avant elle; mais elle s'en apercevait maintenant pour son propre compte.

Ainsi s'était écoulée toute une année et au delà. On était maintenant à la fin du second hiver passé à Crécy, et cette fois Armand de Malseigne faisait partie de la réunion.

Depuis l'entree qui avait eu lieu à Erlon entre lui et la marquise (entretien que le lecteur n'a peut-être pas oublié, il était demeuré très fréquemment absent. Il était, disait-il, retenu chez lui, en Bourgogne, où il faisait exécuter des travaux qui exigeaient sa présence. La marquise attribuait à un autre motif cette attitude nouvelle, dont elle souffrait presque autant que de l'absence de son fils, et elle se demandait souvent si elle ne l'avait pas blessé par une supposition qu'il trouvait réellement impardonnable, ou bien... si elle l'avait blessé davantage encore en devinant trop juste?...

(A suivre)

SOMMAIRE

France. Le vénérable Père Bernard Clausi. La situation intolérable du Pape. Le cinquième millième piano. L'école sous le directoire. FAMILLETON.—Eliane (A suivre). Le nouveau palais de justice. La quarantaine des animaux à Lévis. Collège Ste Marie à Montréal. Missions de l'Orient. Europe. Afrique. Bateaux à vapeur. Nécrologie. Municipalité de St-Sauveur. Tout le monde dans la puissance du Canada y est concerné. Petites nouvelles.

ANNONCES NOUVELLES

Avis.—A. Bélanger. Avis.—La Fabrique de Ste-Foye. Ulric Germain & Frère, tanneurs et corroyeurs. Cultivateurs.—Cossitt & Frère. A vendre.—L. Drouin & Frère. Attention!—Renaud & Cie. Librairie St Antoine de Padoue.—P. Masson.

CANADA

QUEBEC, 13 JUILLET 1882

Le nouveau palais de justice

L'Electeur appuie la position que nous avons prise à l'égard du site du palais de justice. Ce n'est pas, dit-il, le gouvernement qui se charge des frais de construction, mais les municipalités intéressées qui sont obligées de payer \$9 000 d'intérêt par année pour construire ce palais de justice. L'Electeur croit que cette taxe est déjà assez élevée et qu'elle ne devrait pas être doublée.

Si le gouvernement payait lui-même les frais de construction, l'Electeur dit qu'il ne devrait pas mesquiner et regarder à donner \$100 000 de plus s'il le fallait, afin d'élever un monument qui fasse l'honneur de notre ville.

Nous ne voulons pas, dit-il, faire du capital politique dans une affaire de ce genre qui est d'un intérêt public. Mais nous croyons exprimer ici le sentiment bien légitime de la grande majorité des contribuables, et c'est notre devoir de le faire.

L'opinion générale est que le gouvernement doit choisir le site de l'ancien palais de justice en face du rond de chaînes, rue St-Louis. C'est l'endroit le plus propice.

La quarantaine des animaux à Lévis

A l'invitation de M. le docteur Couture, surintendant de la quarantaine, les représentants de la presse sont allés hier après-midi, faire une visite d'inspection des terrains de la quarantaine qui couvrent cette année une superficie de quarante arpents.

Nos lecteurs savent que le but et l'utilité de cette quarantaine des animaux est d'empêcher l'importation en Canada des maladies contagieuses que pourraient apporter les animaux que les grands éleveurs font venir d'Europe. Tous les animaux qui arrivent en Canada, même ceux qui sont destinés aux Etats-Unis, sont obligés de passer quatre-vingt-dix jours en quarantaine. Pendant tout ce temps ils sont à la charge de leurs propriétaires qui sont obligés de les nourrir, mais ne paient rien au gouvernement pour les soins que M. le docteur Couture et ses aides peuvent être appelés à leur donner. Il n'y a pas d'exception pour les Etats-Unis.

La chose peut paraître étrange à première vue, mais il est dans l'intérêt du Canada de ne pas mettre d'entraves au transport des animaux américains par la voie du Canada, car chaque animal coûte à son propriétaire pour son passage à bord de nos steamers et chemins de fer, et pour se nourrir à la quarantaine une somme de quinze louis sterling dont profite le Canada.

Toute la nourriture de ces animaux, le nombre en est de sept cents en ce moment à la quarantaine à Lévis, est fournie par les cultivateurs des environs. On voit que c'est de suite un avantage important. Il y a en outre la consommation que font de leur côté les employés de la quarantaine, qui dans ce moment sont au nombre de quatorze payés par le gouvernement et vingt-quatre payés par les propriétaires d'animaux.

Les animaux aujourd'hui en quarantaine sont divisés en dix races différentes. Les races que les éleveurs importent aujourd'hui en plus grand nombre sont les Polled Angus, les Durham et les Herefords renommés pour la production de la viande, et les Ayrshire et les Jersey pour la production du lait et du beurre. Il y a dans le moment une jeune vache Jersey que son propriétaire, M. Fuller, de Hamilton, a payée £200 sterling. C'est un beau prix, mais de bonnes vaches Jersey donnent de 600 à 700 livres de beurre par année. Quelques-unes ont même donné 750 et 760 livres.

Les éleveurs qui ont le plus grand nombre d'animaux aujourd'hui en quarantaine, sont MM. Whitfield, de Rougemont, comté de St-Jean, P. Q., Cochrane, de Compton, Simpson et Gudgeon, du Missouri. M. Whitfield en a cent trois pour sa part.

M. Robert Campbell de Manitoba importe une race particulière appelée West Highland. Leur viande est plus succulente que celle des autres bœufs et se vend toujours plus cher sur les marchés anglais. Ces animaux sont très rustiques, ils ont le poil long et ressemblent quelque peu aux buffles de prairies. On les dit mieux en état que les autres races de résister aux intempéries de la saison. Cette race devra être choisie de préférence pour le Manitoba ou les grands troupeaux d'animaux passent l'hiver dans les champs.

La race Sussex est magnifique; nous avons vu hier un taureau de cette race pesant 2000 livres. L'importation d'animaux de race augmente dans une proportion étonnante, et ce n'est que le commencement. Le Nord-Ouest va devenir avant peu le parc d'élevage destiné à fournir le bœuf à l'Europe. On voit par la valeur des animaux qui sont détenus à la quarantaine, toute la responsabilité qui pèse sur ceux qui en sont chargés. Mais hâtons-nous de dire que sous la surveillance intelligente de M. le docteur Couture ils sont en sûreté parfaite. On ne constate pas un cas de maladie sur les 700 animaux aujourd'hui en quarantaine.

M. W. Welsh, contre-maître, a toutes les qualités requises pour remplir les devoirs de sa charge, et sa direction intelligente contribue pour beaucoup à tenir les animaux en bon état.

L'honorable M. Pope ministre de l'agriculture, a visité en détail avant-hier, l'établissement de la quarantaine et il a exprimé hautement sa satisfaction de tout ce qu'il a vu.

Nous publions plus bas la liste des propriétaires d'animaux aujourd'hui en quarantaine et le nombre qu'ils possèdent:

La compagnie des Cochrane Ranch, 23 Polled Angus. Hon. W. H. Cochrane, Compton, P. Q., 57 Polled Angus. A. B. Matthews, Kansas City, Polled Angus. Simpson & Cudgell, Pleasant Hill, Missouri, 69 Hereford, et 32 Polled Angus. Henry Judah, Montreal, 7 Herefords. Galbraith & frère Jamesville, Wis., U. S., 6 Polled Angus. Findlay & Anderson, Lake Forrest, Ill., 67 Polled Angus. John C. Rogers, Arbington, Ill., 14 Polled Angus. T. B. Brown, Petite Côte, Montréal, 7 Ayrshires. R. Campbell, Manitoba, 12 West Highland. Andrew Allan, Montréal, 28 Polled Angus. V. Fuller, Hamilton, Ont., 8 Jerseys. George Whitfield, Rougemont, P. Q., 10 Durham, 9 Galloways, 9 Sussex, 7 Jerseys, 10 Deyons, 41 Polled Angus, 10 Ayrshire, 7 West Highland, 5 Shetland. W. H. Steel, Texas, 3 Polled Angus. C. C. Bridges, Shanty Bay, Ont., 14 Hereford. George Geary, Ont., 3 Hereford. 23 Polled Angus. John R. Craig, Brampton, Ont., 10 Durhams. P. Davie, Wisconsin, 28 Galloways. Dawes & Co., Lachine, P. Q., 5 Polled Angus. Hon. R. Hay, Toronto, 5 Polled Angus. Robert Craig, Minnesota, 10 Galloways. Thomas McCrae, Guelph, Ont., 40 Galloways.

La nomination de l'honorable Archibald McLelan, Ministre de la marine et des pêcheries pour la Puissance du Canada, vice l'honorable James Colledge Pope, qui s'est démis de ses fonctions par cause de mauvaise santé, est annoncée dans la Gazette du Canada.

MM. Gault, Dufresne, Sénécal, Bresse et Normand formeront le comité exécutif du chemin de fer du Nord. On dit que la compagnie va réduire de cinquante le nombre de ses employés.

Le trésorier provincial, l'honorable M. Wurtel, donne avis à toutes les compagnies constituées suivant la loi, de produire chez le protonotaire de la Cour Supérieure et au bureau d'enregistrement une déclaration donnant leur nom, la date de leur formation et leur résidence.

Le télégraphe prend la peine de nous faire savoir que Hanlan, le rameur, a eu ses vingt-sept ans hier.

L'enquête préliminaire dans la poursuite de M. Poirier, candidat défait à Terrebonne, contre M. Tassé M. P. et directeur de la Minerve, est commencée hier à Montréal. M. Poirier a accusé M. Tassé de l'avoir insulté en l'appelant franc-maçon dans son journal la Minerve.

M. Gagné est élu à Chicoutimi par plus de mille voix de majorité.

On sait, dit le Monde, que tout autant que M. Blake, M. Mackenzie a dénoncé les compagnies terriennes au Nord-Ouest comme constituant des monopoles et faisant de la spéculation aux dépens des pauvres colons. Or, dernièrement, une de ces compagnies s'est formée avec un capital d'un million, et M. Mackenzie en est le président. C'est la compagnie de Colonisation anglo-canadienne; elle vient d'acquiescer cent milles acres de terre dans le district du lac Qu'appelle.

Voilà qui ôte beaucoup de poids aux dénonciations tant passées que futures de l'opposition sur ce chapitre; car avec M. MacKenzie plusieurs grins des plus éminents sont entrés dans cette association, dont ils ont réprouvé le principe aux dernières sessions. Faudra-t-il leur appliquer à tous ce mot de land sharks (requins de terre), par lequel leurs journaux qualifient les personnes s'associant dans un but de spéculation au Nord-Ouest?

Dans tous les cas, il serait assez curieux de savoir pour quelles raisons ils font eux-mêmes aujourd'hui ce que, hier, ils voulaient empêcher comme immoral et extrêmement nuisible aux intérêts de la colonisation dans les nouveaux territoires.

Le Journal des Trois-Rivières, dit que l'honorable Juge Bourgeois a prononcé jeudi dernier contre un individu accusé de blasphème et trouvé coupable, une sentence qui, avec les remarques sévères qui l'ont accompagnée, aura sans doute un effet salutaire.

L'accusé nommé Béland dit Lacombe a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés et il est à remarquer que l'accusé avait, avant la sentence, demandé pardon à Dieu et à la société, devant la Cour, de l'offense qu'il avait commise.

L'honorable Juge s'est fortement élevé contre le blasphème en prononçant la sentence; il en a fait voir toute la laideur et a rappelé comment chez toutes les nations on avait puni ce crime, depuis les temps les plus reculés.

Il a ajouté en terminant qu'après ce premier exemple, il serait à l'avenir de la plus grande sévérité s'il se présentait de pareils cas devant le tribunal.

Collège St-Marie à Montréal. CONVENTION DES ANCIENS ÉLÈVES. Une grande fête de famille va réunir enfin les anciens élèves du Collège St-Marie. Ce sera pour eux une occasion de donner un éclatant témoignage d'affection et de reconnaissance à tous leurs anciens professeurs, et de renouveler en même temps les amitiés de Collège, les premières et souvent les plus douces de la vie.

Il y a quelques années, messieurs de Lormier et de Belle feuille avaient déjà songé à une réunion des anciens élèves. L'an dernier l'idée fut reprise, un comité provisoire se mit à l'œuvre, convoqua une assemblée préliminaire, et cent cinquante élèves alors présents approuvèrent avec enthousiasme le projet d'une convention générale.

Une circulaire fut adressée à tous les anciens élèves dont on a pu retrouver l'adresse. Ceux qui n'auraient pas encore reçue, sont instamment priés de la faire savoir au Secré-

taire de la Convention Monsieur P. B. Mignault, Bureau de Poste, boîte 1089.

On invite les anciens élèves qui n'ont pas de logement dans la ville à vouloir bien, à leur arrivée descendre au Collège St-Marie, et y demeurer pendant la Convention.

Voici l'ordre de la fête: le 19 juillet, à huit heures du matin, les élèves présents se réuniront dans la cour ou la salle de récréation. A dix heures, on se rendra à l'Eglise, où Monseigneur de Montréal célébrera une messe pontificale.

Après cette messe, les anciens élèves iront au réfectoire du Collège, où ils dîneront en famille avec leurs anciens professeurs.

A deux heures de l'après-midi, grande réunion dans la salle Académique; plusieurs orateurs se feront entendre après les adresses de circonstance.

Le soir, séance dramatique et musicale à huit heures. Des anciens élèves ont bien voulu prêter leur généreux concours, et s'efforceront de nous faire goûter le beau drame de "Fils de Ganelon." Ce drame, déjà populaire en France, a été extrait de la "Fille de Roland" du vicomte Henri de Bornier. Une analyse de la pièce paraîtra quelques jours avant la séance, ainsi que le programme, et les noms des messieurs qui ont bien voulu accepter un rôle.

Le lendemain, 20 juillet, dans la matinée, un comité spécial aura préparé une excursion, à laquelle pourront prendre part tous les anciens élèves. Le soir, à sept heures, aura lieu, dans une des salles du Collège, un banquet de famille, auquel seront conviés les anciens professeurs de la maison. Le tout se terminera par l'illumination du Collège.

Cette belle fête marquera sans doute, non seulement dans les annales du Collège Sainte-Marie, mais aussi dans celles de la ville de Montréal, qui verra pour la première fois une semblable réunion. Les exercices de la Convention seront publics, et nous nous attendons à y voir un grand nombre de nos citoyens.

Premier jour.—Grand-Messe Pontificale à dix heures du matin, célébrée par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Montréal.

Dîner au collège.—Convention à 2 heures de l'après-midi. Soirée dramatique et Musicale à 8 heures du soir, drame "Le fils de Canelon."

Second jour.—Messe pour les élèves décédés à sept heures et demie du matin. Excursion à l'île Gros-Bois, à 9 heures du matin. Lunch et jeux sur l'île. Jeux au Collège.

Il y aura des voitures à la disposition des anciens élèves qui désireront visiter la ville. Retour de l'excursion à 5 heures du soir.

Grand Banquet à 7 hrs du soir. Illumination du Collège à la lumière électrique. Feux de bengale et d'artifice.

La musique du 65e Bataillon C. M. R. prêterà son concours pour les deux jours.

Tous les anciens élèves, souscripteurs ou non, sont invités à la fête, de même que les anciens Professeurs et ceux qui ont suivi le cours de droit du Collège.

On pourra se procurer des Billets de Séance et de Banquet au Collège. Par ordre du comité. P. B. MIGNAULT, Secrétaire. Bureau de Poste, Boîte 1089.

Tous les anciens élèves sont priés à leur arrivée, de laisser leurs noms et adresse au Collège. N. B.—On invite les anciens élèves qui demeurent hors de la ville à se rendre au Collège.

Missions de l'Orégon. Voici un extrait d'une lettre d'un missionnaire de l'Orégon qui fait voir que son temps est bien employé:

Première messe à 7 hrs du matin; ensuite départ pour l'église S.-F.-Xavier à 6 heures pour dire la 2ème messe à 11 heures. Deux sermons là, un avant, l'autre après la messe. Déjeuner chez des protestants presbytériens qui m'ont invité. Aussitôt après je reviens à Jacksonville pour les vêpres et le salut, après quoi un mariage dont les partis quittent la ville pour un voyage de 900 milles. Le lendemain matin à 3 heures, il me faut partir pour une mission de 200 milles, mon absence durera à deux semaines. A mon retour je passerai ici un dimanche, puis repartirai pour la mission de l'Est pour trois semaines, et durant cette mission, il me faudra voyager 600 milles. Vers le 20 juillet, avec la grâce de Dieu, je serai revenu, et après quelques jours de repos, il me faudra descendre à Portland, à 300 milles à l'appel de Monseigneur, pour la retraite ecclésiastique.

EUROPE. FRANCE. Paris, 12 juillet 1882.

Un incendie ayant éclaté rue Louis-Philippe, on a oublié de couper les conduits de gaz, et une explosion résultant du mélange de gaz et d'air s'est produite; on compte 12 maisons détruites, 20 personnes tuées, 40 blessées, et 100 privés d'asile.

ANGLETERRE. Londres, 12 juillet.

Le bill de Répression a reçu la sanction royale.

D'après sir Charles Dilke, l'amiral Seymour a simplement averti les vaisseaux marchands que la traversée du Canal de Suez ne pouvait se faire qu'à leurs risques; des torpilles ont été placées dans le canal.

La Chambre des Communes s'occupe de la loi sur les fermages arriérés.

On annonce la faillite de M. Muller, l'un de plus importants marchands de fer de Midlesborough.

Pendant la journée du 11, un appareil téléphonique a été appliqué au câble entre Malte et Alexandrie; de Malte on entendait parfaitement le bombardement.

On espère que le Canal de Suez, sera libre pour le 14; l'Amirauté ne voit aucune objection à la libre navigation si le Canal est libre.

On va envoyer 5000 hommes pour compléter le personnel militaire à Malte, à Gibraltar et à Chypre.

TURQUIE. Constantinople, 12 juillet. Saïd-Pacha renouvelle sa demande pour la cessation du bombardement; mais il ne peut garantir la soumission d'Arabi-Pacha.

AFRIQUE. EGYPTÉ. Port d'Alexandrie, 12 juillet. Ce matin l'Inflexible et le Téméraire ont repris le feu contre le fort Montcrieff, qui avait été réparé pendant la nuit. Mais à midi, le drapeau parlementaire a été hissé, et le vaisseau Achille s'est dirigé vers la flotte.

L'incendie a éclaté en plusieurs endroits d'Alexandrie; on croit que le feu a été mis volontairement; il se continue la nuit.

Les pourparlers se sont continués toute la soirée, et à la nuit tombante, le drapeau blanc flotte encore.

La résidence de Dervish-Pacha est brûlée. Le phare tient encore, quoique sa maçonnerie ait été endommagée.

Le Khédive et Dervish-Pacha sont au palais de Ramleh. Un conseil a été tenu sur la flotte à 8 heures du soir. La mer est trop agitée pour qu'on puisse opérer sans danger pour la ville. On demande l'occupation du fort Mex par les Anglais, et la démolition du fort Marabout. Le lieutenant Lambton a porté ces demandes au gouverneur d'Alexandrie. On n'a pu s'entendre.

L'Invincible a tiré sur le fort Mex, qui n'a pas répondu, mais qui a hissé le drapeau blanc. Le transport Humber part cette nuit emportant les blessés.

Bateaux à vapeur. La Gazette Officielle du Canada donne la liste des bateaux à vapeur de toute la Puissance le nombre de passagers que chacun de ses bateaux a le droit de recevoir.

Voici pour la partie qui intéresse plus directement Québec:

Table with 2 columns: Bateaux and Passagers. Lists various ships and their passenger capacities.

Nécrologie. Aux Ecureuils, le 10 du courant, est décédée à l'âge de 72 ans, Dame Elizabeth Pagé, épouse de Isaac Toupin Dussault, l'un des plus anciens cultivateurs de cette paroisse. Madame Dussault était l'une de ces femmes chrétiennes qui font la force de notre nationalité. Pendant sa longue vie, elle n'a cessé de donner l'exemple de la pratique des vertus de la véritable mère de famille. Aussi la paroisse des Ecureuils l'entourait-elle de respect et de vénération.

M. et Madame Dussault devaient célébrer dans une couple de mois le cinquantième anniversaire de leur mariage; mais Dieu a retiré l'un des époux de ce monde avant qu'il ait eu le temps de renouveler les vœux et les serments faits il y a cinquante ans; il a trouvé que Mme Dussault avait accompli sa mission, et l'a appelée à lui pour la faire jouir d'une félicité que la terre nous donne que bien imparfaitement. Mme Dussault laisse après elle une nombreuse famille dont les regrets et les prières accompagneront longtemps son souvenir.

Mme Dussault était la mère du capitaine Dussault. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 12 au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

R. I. P.

Municipalité de St-Sauveur. Extrait du Rapport du Surintendant du Feu de la Municipalité de la paroisse de St-Sauveur de Québec:

Il y a maintenant dans cette municipalité, 38 citernes de 12 pieds cubes, toujours remplies d'eau. Elles sont numérotées absolement comme les boîtes du télégraphe d'alarme de la cité, et les alarmes se donnent d'après le numéro de la citerne la plus rapprochée de l'endroit où le feu a éclaté. Ce système d'alarme fonctionne très bien et est compris de tout le monde.

Nous avons trois postes de pompiers qui réunissent un effectif régulier de 70 à 75 hommes. Le premier poste est situé rue Napoléon, citerne No. 31; le second poste est situé rue St-Luc, citerne No. 2; le troisième poste se trouve rue Franklin, citerne No. 8.

Le premier poste renferme une pompe, une voiture à échelles etc., une voiture contenant constamment 500 pieds de boyaux, un appareil Babcock, 400 pieds de boyaux de réserve, une échelle en coulisse, et tous les accoutrements des hommes consistant en laches, pics, câbles, faux, etc.

Les deuxième et troisième poste renferment chacun une pompe et une voiture contenant 400 pieds de boyaux. Les pompes, boyaux, accoutrements, etc., sont toujours dans chaque poste en bon état de service.

Nous avons en outre, des trains d'été et d'hiver pour les pompiers et les autres voitures. Ces trains sont très forts et peuvent résister dans tous les chemins.

La plupart des citoyens ont fait creuser sur leurs terrains des puits qui sont d'un secours puissant contre les incendies.

Enfin, l'efficacité de notre département du feu est des plus satisfaisantes, si l'on considère que sur neuf alarmes, le feu a été contrôlé sept fois dès son origine. Dans les deux autres cas, l'incendie a été circonscrit en peu de temps, grâce à l'énergie, au dévouement et à l'habileté déployés par nos pompiers, ce qui leur a valu des félicitations unanimes de la presse et du public.

J'apporte la plus grande attention à surveiller et à faire s'exécuter les citoyens qui négligent de faire réparer leur cheminées, nettoyer les cours et les hangars qui pourraient causer ou alimenter l'incendie.

GEORGE GRENIER, Surintendant du feu, St-Sauveur.

Tout le monde dans la Puissance du Canada y est concerné. Voici encore quelques noms des centaines des principaux citoyens du Canada qui ont été guéris du catarrhe, de la bronchite, de l'asthme et des affections des poumons par le spiromètre du Dr Souvielle, qui porte les propriétés médicinales directement au siège de la maladie. Lisez et jugez par vous-mêmes: "Plusieurs membres de ma famille et de mes amis ont été guéris de la bronchite, de l'asthme et du catarrhe par l'usage du spiromètre." John P. Whelan gérant du Post and True Witness, Montréal.

M. DeBoucherville, au département des sauvages, Ottawa, catarrhe de plusieurs années maintenant guéri.

M. Geo. Ager, Ottawa, catarrhe et maladie des poumons, guéri.

Mme Smith, London, épouse du détective médical, guéri d'un catarrhe.

Geo. Maguire, Toronto, 452, rue Adelaide ouest, sa fille guérie de l'asthme.

Geo. Willis, Exeter, Ont., catarrhe et bronchite.

J. D. Armstrong, 156 rue Young, Toronto, catarrhe et surdité résultant du catarrhe guéris.

Thomas Telfer, 13 rue Melinda, Toronto, asthme guéri.

N. Benj. A. Drake, rue St-Urbain, Montréal, souffrant depuis nombre d'années de la bronchite et de l'asthme, est maintenant guéri.

Aussi la guérison non moins surprenante de Madame Benoit, 114, rue Cathédrale, fille de M. David Perrault, qui souffrait de l'asthme et de la bronchite, depuis au-delà de 8 ans, et qui est maintenant complètement guérie.

Mad. Adamson, de Belleville, guérie de la bronchite, et sa sœur guérie d'une bronchite et d'une affection des poumons.

Je n'hésite pas à dire que le spiromètre du Dr Souvielle guérira le catarrhe et la bronchite, John C. Fleming, éditeur du Post and True Witness.

Ce qui précède est suffisant pour convaincre le public des mérites du spiromètre. L'instrument sera expédié à n'importe quelle adresse.

Venez ou écrivez, en envoyant un timbre à M. Souvielle, ex-aide chirurgien de l'armée française, 13, Carré Philippe, Montréal. Les médecins et les malades peuvent en faire l'essai gratis. 13 juillet 1882-Jan-583

Petites nouvelles. CALENDRIER.— Québec, le jeudi 13 juillet 1882, 28e jour de la Lune. Il y a eu dernier quartier le vendredi 7 juillet, à 5 heures 7 minutes du soir.

Le jour dure 15 heures 31 minutes, et la nuit 8 heures 29 minutes; le Soleil se lève à 4 heures 19 minutes, passe au méridien à midi 5 minutes, et se couche à 7 heures 50 minutes; à midi, sa hauteur au-dessus de l'horizon de Québec est de 65 degrés et 0 dixième.

La Lune se lève aujourd'hui à 2 heures 50 minutes du matin, et se couche à 6 heures 31 minutes du soir.

L'EMBRANCHEMENT ST-CHARLES.—Les autorités de l'Intercolonial ont acheté la maison de M. J. Lawlor, où résidait M. P. Blouin hôtelier, ainsi que le terrain nécessaire, adjacent à la gare du Grand-Tronc, jusqu'au quai de la fonderie, pour construire deux voies. Cette maison et ces terrains sont vendus pour les prix que les arbitres alloueront aux propriétaires.

On a demandé à M. A. Russell de vendre à l'Intercolonial 12,000 pieds de terrain nécessaire pour la construction de deux ou trois voies.

COMMISSAIRES D'ÉCOLES.—Le docteur A. Marsan a été réélu et M. P. A. Bourget élu commissaire d'écoles pour la paroisse St-Joseph de Lévis.

POUR CHICOUTIMI.—Le Saguenay quittera le quai St-Antoine demain matin à 7.30 pour Chicoutimi et les ports intermédiaires.

GÉNIE CIVIL.—Les examens pour être admis à la pratique de cette profession se sont terminés hier. Les seuls candidats heureux sont MM. J. A. Belleau et Arthur Balzaretto, tous deux de Québec.

Les directeurs élus pour l'année courante sont: MM. C. Baillargé et W. Ashe de Québec, D. C. Morency, de Lévis; C. S. Leppage de Sandy Bay, et W. Wallbank de Montréal.

LES ORANGISTES.—Il n'y a pas eu de démonstration orangiste hier à Montréal, à l'occasion de la bataille de la Boyne.

Les orangistes de Richmond ont célébré dans leur ville cet anniversaire.

A QUÉBEC.—M. Deschênes, député de Témiscouata, et M. Gagnon, député de Kamouraska, sont en ce moment à Québec. Ils logent à l'hôtel de la Côte Lamontagne.

LES EFFETS DE LA PROTECTION.—La compagnie de coton de Montréal à Valleyfield dépense en ce moment la somme de \$300,000 pour agrandir sa fabrique, construire des résidences pour ses employés, et une église protestante dans le village de Valleyfield.

UN GRAND DÉPÔT.—La compagnie du chemin de fer du Pacifique se propose de construire un grand dépôt à Montréal, qui devra coûter un million de dollars, à condition que la ville se montre généreuse de son côté.

INCENDIE D'UN NAVIRE.—Ce matin au quai des Indes, le feu s'est déclaré dans un navire chargé de charbon. L'alarme a été sonnée, et le navire a été éloigné du quai à l'aide d'un remorqueur qui l'a conduit à l'embouchure de la rivière St-Charles. Là, deux pompes à vapeur, une de Québec, l'autre de Lévis ont été appliquées au navire sur bâteaux des et sont occupées dans le moment à jeter de l'eau sur le charbon en feu.

Mais le temps qui s'est écoulé avant que tous ces transports fussent faits, a permis à l'incendie de se développer et l'avant du navire est fort endommagé. Les pertes, nul doute, vont être considérables, car l'intérieur doit être tout gâché. Nous aurons de nouveaux détails demain.

UN ACCIDENT.—Avant hier au soir, sur le terrain Bédard, à St-Sauveur, une femme du nom de Parent, est tombée du haut d'un hangar assez élevé. Dans sa chute elle s'est cassé un bras et une jambe, et pendant toute la journée, hier, elle a ressenti des douleurs atroces. Plusieurs médecins ont été appelés pour lui donner leurs soins. Ils déclarent que s'il n'y a pas de lésions internes, la blessée pourra revenir à la santé.

A QUÉBEC.—Le Journal de Québec annonce que M. Joseph Cauchon, fils du lieutenant-gouverneur de la province de Manitoba, est à Québec depuis quelques jours.

UNE FEMME DANGÉREUSE.—Samedi, soir, une femme qui était allée à la gare du palais pour assister au départ du convoi a reçu en pleine figure la décharge d'une petite torpille placée sur les rails. Cette femme a en la joue trouée en deux endroits différens.

ÉCROULÉ.—Le mur d'une maison en briques, incendiée lors du dernier incendie du faubourg St-Jean s'est écroulé hier l'après midi dans le coup de vent que nous avons eu avant l'orage.

ACCIDENT.—Avant hier après-midi, un jeune homme de 16 à 17 ans, nommé Verret et employé aux moulins de M. Paré, sur la rivière Saint-Charles, a eu la main broyée dans une machine à blanchir le bois. L'amputation a été pratiquée immédiatement. Dernièrement, le frère du jeune Verret a été victime d'un autre accident dans le même établissement.

LA CHALEUR.—La chaleur est extrême à New-York. Il y a eu 179 décès dans la journée d'hier, dont 58 étaient des enfants en bas âge. On cite aussi sur ce nombre plusieurs cas d'insolation.

UNE NOUVELLE INVENTION.—Nous avons voulu aller jurer par nous-mêmes de la nouvelle invention de M. le docteur Souvielle, appelée le spiromètre, pour la guérison de ces maladies jusqu'à présent refutées incurables, telles que l'asthme, les bronchites, catarrhes, etc. Par son invention du spiromètre de Paris, le Dr Souvielle a découvert la meilleure manière de traiter ces maladies rendues encore plus terribles par l'impossibilité où étaient les médecins d'en arrêter le progrès. Chaque médecin devrait se procurer un de ces instruments.

Cet instrument est construit de manière à faire agir les médicaments directement sur les poumons ou le gosier, et les maladies autrefois si dangereuses même sous le contrôle immédiat des médecins.

Ce système est infiniment supérieur à celui qui consiste à gorger l'estomac de médicaments qui dérangent la digestion. Ce merveilleux instrument avec son contenu a été inventé après de longues et soigneuses expériences d'analyses chimiques. Le docteur Souvielle en a fait l'emploi dans des centaines de cas qu'il a traités dans les hôpitaux d'Europe. Le docteur a le courage de ses opinions et confiance dans son système, car il invite les médecins à venir essayer son instrument gratis.

Son bureau est en ce moment à l'hôtel St-Louis.

L'ACCIDENT DE CAUGHNAWAGA.—M. V. N. Bertin, prêtre missionnaire de Caughnawaga, dit que le jeune homme qui s'est noyé près de ce village, ces jours derniers, s'appelait Louis Joseph Saint-Omer; il était Belge de naissance, de la commune de Relleggen (Flandre Occidentale). Après quelques années passées à l'école apostolique des Pères Jésuites à Turnhout, en Belgique, il s'était destiné aux missions Indiennes de St-Albert et de la Saskatchewan dans le Nord-Ouest, et était arrivé dans ce but au Canada dans le courant du mois de juin dernier. Il devait passer chez M. Bertin le temps des vacances, pour aller au collège d'Ottawa à la rentrée des élèves et y finir ses études. Il se disposait à entrer au noviciat des RR. Pères Oblats et à recevoir le sacerdoce avant de partir pour ces missions.

Le défunt a été inhumé à Lachine, dans le cimetière des Pères Oblats.

ARRÊSTATION.—Les constables Fleury et Patry ont arrêté à Ste-Croix un nommé Pierre Désy, accusé d'avoir volé la malle dont il était le conducteur. Le prisonnier a été amené à Québec.

MORT D'UN VÉTÉRAN.—M. Louis Ruel, cultivateur de la concession d'Arliaca à St-Joseph de Lévis, est mort, ces jours

derniers, à l'âge de 90 ans. Il ne reste plus qu'un seul de ses braves vétérans dans cette paroisse.

LES TRAVAUX A LA GARE DU GRAND TRONC.—Les travaux de terrassement sont poussés avec la plus grande activité. Deux convois spéciaux de ballast, qui font trois voyages par jour, sont continuellement employés à transporter de la terre et de la pierre pour remplir les quais. De son côté, M. Murray a 30 voitures qui charroient continuellement de la pierre pour remplir les quais. Les travaux seront terminés vers le mois de septembre prochain.

STATISTIQUES.—Population de la Californie en 1880: 571,820 nés au pays, 293,874 nés à l'étranger. Parmi ces personnes nées à l'étranger, il y a 73,548 chinois; 62,962 irlandais; 52,532 allemands; 24,657 anglais; 13,071 canadiens; 9,550 français; 8,648 mexicains; 7,537 italiens; 6,445 écossais; 5,308 de la Suisse; et 13,590 d'autres nationalités étrangères. Les blancs nés en Californie sont 306,550, les noirs 19,447.

—En 1881, 38,634 sépultures ont eu lieu dans la ville de New-York et 35,000 naissances. On voit par ces chiffres que la population diminue. L'éducation des enfants dans la même ville a coûté \$4,000,000 et la dépense annuelle en liqueur est de \$60,000,000. Sept millions de dollars ont été dépensés dans les théâtres, salles de spectacles et autres amusements.

A New-York, on compte 92 églises et chapelles catholiques.

CE QU'EN PENSE UN POMPIER.—M. James Thompson, prévôt des incendies résidant No 1209, rue Filbert, Philadelphie Pa. dit au sujet de l'huile St-Jacob: J'ai guéri à l'aide de l'huile St-Jacob un rhumatisme acharné dans le bras. Je crois que toutes les personnes exposées aux intempéries de la saison feraient bien d'avoir toujours avec eux de l'huile St-Jacob.

MOUNTAIN HILL HOUSE.—Québec, 13 juillet 1882.—L. Dupuis, St-Roch des Aulnaies; Jos. Roy et Dame, Montréal; A. Duhamel, do; Capt. Alf. Lebel, St-Arsène; L. F. Moire, Chicago; N. D. Dennis, do; All. Roberts, Toronto; Delle Emily F. Doran, Boston Mass.; Delle Ellen O. Leara, do; Seymour Alexandre, Gaspé; Jos. Dumont, St-André; Dme E. St-Angé, St-Alexandre; Wm Krimeau et Dame, Krimeau Mills; Ant. Gagnon, Arthabaska; G. Deschênes, M. P. P., St-Epiphan; H. Jos. Sirois, Cacouna; Delle Marie Fournier, Montmagny; C. A. E. Gagnon et Dame, M. P. P., Rivière-Quelle; Louis Letellier et Dame, do; P. H. Granbois, St-Casimir; J. Doyle, Frampton.

ARROSEMENT DES PLANTES.—Ceux qui ont semé les plantes avec de l'eau froide se trompent grandement, car l'eau froide nuit aux plantes. On doit tirer l'eau destinée à l'arrosage d'avance et la laisser réchauffer au soleil avant que d'arroser les plantes. Les plantes, ont besoin d'humidité et non de fraîcheur.

Ceux qui observent reconnaissent que les pluies froides ne font jamais autant de bien aux plantes que les pluies chaudes.

LES PILULES DE HOLLOWAY constituent la médecine la plus en vogue pour la guérison des nombreuses maladies auxquelles l'humanité est sujette par le changement subit de température. Elles guérissent le défaut de circulation, de digestion, d'énergie nerveuse, qui, à certains temps oppriment l'humanité. Sous ses bienfaisants effets la langue se nettoie, l'appétit augmente, la digestion se fait et l'assimilation est rendue parfaite. Les médecins de Holloway ont la propriété estimable de purifier le sang et de donner la force, la vigueur à toutes les parties du corps.

LES VERS DANS LES CHOUX.—On peut détruire ces fléaux des jardins en ôtant aux choux une de leurs grandes feuilles de dessous, vers le soleil couchant et en la mettant sans dessus dessous sur le dessus du chou. Otez-la de bonne heure le matin, et vous y trouverez la plus grande partie des vers sur ce chou. Vous les détruisez alors facilement.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, l'ubago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Ésquimaque, l'Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Éclairements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, l'Orchite, pour les Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'huile St-Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positive du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendu Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

Les visiteurs à Montréal

Il est très important pour tous ceux qui doivent aller visiter Montréal de savoir que l'hôtel le plus central et le mieux tenu de Montréal est sans contredit le splendide Hôtel Richelieu. On trouve à ce magnifique établissement tout le confort désirable à des prix très réduits.

La salle à dîner de cet hôtel est un vrai bijou en son genre: elle est élégamment garnie en gravures, artistiquement décorée de peintures du plus beau choix. Les mets qui sont servis chaque jour ne laissent rien à désirer, et sont apprêtés avec tout l'art culinaire requis pour constituer une excellente cuisine.

Le grand choix que le consommateur peut faire sur la carte est propre à satisfaire les goûts des plus difficiles. Quant à ce qui regarde le service, on saurait difficilement trouver mieux dans aucun autre hôtel de la Province. Les ordres sont exécutés par les servants avec la plus grande promptitude.

M. Durocher mérite des félicitations pour la manière habile avec laquelle il tient ce somptueux établissement. M. St-Arnaud, gérant de l'hôtel, est d'une politesse et d'une courtoisie digne d'éloge, à l'égard de tous ceux qui visitent ce magnifique hôtel. Une sonnette électrique ne contribue pas peu à la prompte exécution des ordres donnés. Comme les voitures de cet hôtel de première classe, sont toujours à l'arrivée et au départ des trains du chemin de fer et des vapeurs, on ne saurait donc mieux faire que d'aller et juger par nous-mêmes des nombreux avantages que le public voyageur y rencontrera en tout temps.

Ajoutons à tous ces avantages la modicité des prix qui sont à la portée de la bourse de tout le monde, et nous croyons que la plus grande partie des voyageurs visiteront cet hôtel.

Repos et confort pour les malades LA PANACÉE DES FAMILLES DE BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc. Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille.

MÈRES! MÈRES! MÈRES! Êtes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 18 janvier 1882—1 an Q

Table with 3 columns: Day, Morning, Evening. Lists dates from Monday to Sunday with corresponding times.

Heure de la marée haute à Québec

Table with 3 columns: Day, Morning, Evening. Lists dates from Monday to Sunday with corresponding times.

AVIS.

LE SOUS-SIGNE offre en vente: GLACES DE MIROIR de toutes grandeurs pour cheminées et pour tréteaux de sa fabrication, nouvelles Moulures pour cadres, Glaces non encadrées, Cadres de portraits, Gravures sur acier, Olographes fac simile d'Aquarel, un Chemin de Croix en peinture, Articles pour artiste, Couleurs à l'huile, Couleur moite, Brosses, Toile à tableau, etc., Corniches pour chassiss.

AVIS.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES SERONT REÇUES D'HUI AU 25 COURANT, pour certains ouvrages à exécuter sur l'extérieur de l'église de Ste-Foye.

ULRIC GERMAIN & FRÈRE, Tanneurs et Corroyeurs

Successieurs de Norbert Germain, BUREAU ET ATELIERS DU NO 1 AU NO 20, RUE ARAGO, ST-ROCH, QUÉBEC.

MM. GERMAIN ont l'honneur de prévenir le public et le commerce en général qu'avant dirigé complètement les affaires de feu Norbert Germain depuis un an, ils continueront le même genre d'affaires de la maison sous la raison sociale de

ULRIC GERMAIN & FRÈRE. Ils profitent de cette occasion pour remercier le commerce en général du patronage qu'ils en ont reçu jusqu'à ce jour, et espèrent par leur manière de faire les affaires en avoir la continuation. Québec, 12 juillet 1882—1m. 580

Cultivateurs !!

Les Faucheuses, Rateaux et Moissonneuses DE COSSITT & FRÈRE, SONT LES MEILLEURES. Offertes en vente dans toutes les paroisses.

DÉFIEZ-VOUS des articles nouveaux qui n'ont pas encore fait leurs preuves. Les FAUCHEUSES DE COSSITT sont en usage dans le district de Québec depuis 20 ans et ont toujours donné satisfaction.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

LOCOMOTIVES, ETC., A VENDRE.

DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'au MERCREDI 28 Juillet courant, pour l'achat de 10 locomotives-anglais. 1 machine à vapeur du poids de 2000 livres. 1 machine à pilier en métal très fort.

BAZAR

EN FAVEUR DU COUVENT DES RÉV. SŒURS DE LA CHARITÉ DE LA MALBAIE. Sous le patronage de Tres Revd N. Doucet, Curé, V. G. LE SUSDIT BAZAR s'ouvrira au Couvent de la Malbaie, le 31 JUILLET courant, et se terminera le SAMEDI SAINT 5 AOÛT.

LIBRAIRIE ST-ANTOINE DE PADOUE,

No 185, Rue ST-JOSEPH, No 185. A Vendre.

LA COLLECTION COMPLÈTE (46 volumes) des admirables romans de A. DEVOILLE. Assurément, il n'y a guère d'ouvrages qui méritent mieux de figurer sur les rayons d'une bibliothèque de paroisse, de couvent ou de collège. Chaque volume séparément se vend \$0.50 Cinquante Cents \$0.50

ŒUVRES COMPLÈTES de Henri Science, de A. de Lamotte, de A. Brestant, de madame Gracien, de Dlle Monique de Zénobie Plouriot, de Maurice et Eugénie de Guérin, de Dlle Marché, de Audéard, etc., etc., etc.

ÉTUDES

parfaitement réussies, tout à fait dignes de figurer comme tableaux d'églises, de chapelle. Les familles chrétiennes voudront ainsi en orner leurs salons.

LE GUIDE

SA GRANDEUR MGR L'ARCHEVÊQUE Et tous les Evêques de la Province. N'oubliez pas les titres: Le Guide du Jeune Homme; Le Guide de la Jeune Fille.

A LA MEME LIBRAIRIE: LIVRES BLANCS!

De tous les formats et de tous les prix. Excellent papier et reliure irréprochable. P. MASSON, Libraire, No 185, rue St-Joseph, St-Roch, Québec, Québec, 6 juillet 1882—1 an. 875

A vendre A LA LIBRAIRIE ST-ROCH.

LE CHEMIN DE LA CROIX A JERUSALEM, ET LES CRUCIFIX. Portant les indulgences de ce saint exercice. Par l'abbé PROVANCHER et le Q. R. P. FREDERICK DE GHYVELDE.

LE CHAPEAU

NOUVEAU GENRE! 'THE ISTHMAIN' EN COULEURS ASSORTIES, Pour un négligé.

Un assortiment considérable et varié de Chapeaux en feutre et en soie les plus à la mode, à des prix qui conviennent à tout le monde.

JAMES C. PATERSON

27, RUE BUADE. Québec, 5 mai 1882. 1062

ATTENTION !!

Renaud & Cie, REÇOIVENT JUSTEMENT DES ETATS-UNIS UN SPLENDIDE ASSORTIMENT d'Objets plaqués. TELS QUE: Pots à Eau, Corbeilles, Huiliers, Etc., Etc.

Bon Marché!

Nous tenons toujours l'assortiment complet Dans la Coutellerie, AINSI que la célèbre HUILE ASTRALE. RENAUD et CIE, 24, RUE ST-PAUL. Québec, 8 juillet 1882. 342

Librairie! Librairie!

LIBRAIRIE - DERY, 40, rue St-Pierre, Basse Ville, Québec.

LE COMMERCE et le PUBLIC en général trouveront à cet établissement l'assortiment le plus complet qui se soit jamais offert dans cette ville. La quantité immense de marchandises de ce genre qu'on y tient constamment, permet au propriétaire de les offrir à des prix défiant toute compétition.

Bazar annuel EN FAVEUR DE L'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus. Qui s'ouvrira dans le courant du mois de septembre, à la salle Jacques-Cartier, St-Roch, sous le patronage distingué de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec et de Messieurs les membres du clergé.

J. & W. REID,

FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois. M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc. On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880. A

Avis aux Entrepreneurs.

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau, jusqu'à

MERCREDI, Le 16 AOUT PROCHAIN inclusivement,

pour l'érection d'un nouveau PALAIS LÉGISLATIF, à QUÉBEC. Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 31 JUILLET prochain de 10 H. A. M., à 4 H. P. M.

Les soumissions devront être endossées: 'Soumission pour Palais Législatif.' Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire.



Traverse du Grand-Tronc.

Table with 2 columns: QUEBEC and STATION DE LEVIS. Lists various train routes and times.

POUR JUILLET ET AOUT!

VENTE A GRANDE RÉDUCTION DE Marchandises Sèches.

Dans le but d'écouler le reste de notre fonds considérable de Marchandises d'Été et de Printemps, nous avons fait une grande réduction dans tous les départements, étant déterminés de ne pas garder de marchandises d'une saison à l'autre. Le tout doit être vendu sans réserve. Des avantages (bona fide) seront donnés.

Soies noires et de couleurs, Etouffes à Robes, unies et de fantaisies. Etouffes de Dentil de tous genres. Indiennes des meilleures qualités. Satiné, Piqué, uni et de fantaisie. Dentelles, Garnitures, etc., en grandes variétés. Bonnetterie pour Dames et Messieurs. Coqs, Poignets, Cravates, Fichus, etc.

Terms comptant. Behan & Frères. Auguste C. Hamel, M. D., MEDECIN-CHIRURGIEN, 5, RUE HEBERT, REMPARTS, QUÉBEC. Québec, 18 mars 1882—1an. 485

J. & W. REID,

FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPETERIE DE LORETTE FABRIQUENT le feutre pour toiture, lambrisage et pour mettre sous les tapis. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer. A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois. M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier, de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc. On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux. Québec, 11 septembre 1880. A

1882-PRINTEMPS-1882.

NOUVELLES IMPORTATION !!

Nous prenons la liberté d'annoncer à nos pratiques et au public en général, que nous avons reçu un assortiment complet de marchandises d'étoffe et de fantaisie pour le printemps et l'été, savoir :

TAPIS, PRÉLARTS, RIDEAUX. Tapis Bruxelles, Tapis Tapisserie, Bordures pour appareiller les Tapis, Bruxelles et Tapisserie, Tapis Imperial, Tapis Ecossais, Tapis (Union), Tapis Tapisserie et laine pour escaliers, Tapis Bruxelles, Tapis Cocco.

PRÉLARTS. Anglais, Américains, et Canadiens (de toute largeur). Prélart pour Escaliers (de toute largeur).

NATTES EN LAINE. Nattes en Bruxelles, Nattes en Tapisserie, Nattes en Cocco, Nattes en Caoutchouc, Crumb Cloth (de toute largeur).

RIDEAUX EN POINT [au patron et à la verge] Mousseline à Rideaux [à la verge].

DAMAS DE SOIE Pour rideaux et couvertures de meubles. Repps de soie, pour rideaux et couvertures de meubles.

Repps de soie et laine. Nouveaux étoffes à Rideaux, laine et soie. Velours de couleurs et Crétonnes.

Tapis de table et de piano. FRANGE DE LAINE (pour rideaux) Glants de laine, Pôles et orniches en cuivre et en noyer noir, Mains et ornements en cuivre, Baguette en cuivre [pour escaliers].

MIROIRS, MIROIRS De toute dimensions pour corniches et trumeaux. Tables Jardinières, Étagères, etc., etc.

ORNEMENTS D'ÉGLISES. Chausseries, Châsses, Dais, Croix, [pour ornements], Damas soie, Drap [or et argent], Frange [or et argent], Galons [or et argent], Galons soie [blancs et jaunes], Dentelles [or et argent], Pailettes et cannetilles, Glants [or et argent].

ENCENS, ETC., ETC. —AUSI— Mérimons français [double] pour soutane, Bas d'aubes [à la verge], Dentelles pour Bas d'aubes, Cordons d'aubes.

DÉPARTEMENT DES MESSIEURS Tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens, Serge, Drap noir et Casimir, Capots Caoutchouc, Clisters en tweed imperméables, Chemises blanches et couleurs, Cois, Cravates, Gants, Parapluies et Canes, Chapeaux satin français, Chapeaux satin anglais, Chapeaux feutre noirs et couleurs, Bonnets écossais, Épinglettes, Boutons de fantaisie pour chemises.

DÉPARTEMENT DES DAMES Oies noires [gros grain], Oies couleurs [gros grain], Soies brochées noires et couleurs, Satins merveilleux noirs et de couleurs, Satins moirés [de toutes nuances], Moires antiques, Ornements et garnitures, Etc., Etc., Etc.

PLUMES D'AUTRUCHE Blanches, noires et couleurs, Plumes et Rubans de nouveauté, Franges soies noires et couleurs, Cois et Polignets, Ficulis et Cravates.

TOILES A DRAP Toiles à oreillers, Toiles à serviettes, Toiles à verres, Coton à drap, Coton à oreillers, Serviettes toile, coton, etc., etc., Couvrepiéd blancs et couleurs, Couvertes blanches et couleurs, Matelas en laine, Matelas en crin.

GRAND ASSORTIMENT D'ÉTOFFES POUR DEUIL, —TELLES QUE— Mérimons, Parmatas, Cachemires, Repps, Thibets, Canton Crap, Persian Cord, Etc., Etc.

CRÈPE DE COURTAULD. Parfumeries DE L. T. PIVER et de LUBIN, Etc., Etc. GANTS KID D'ALEXANDRE Valises, Portemanteaux, Etc.

N. B. Conditions faciles. Escompte au comptant QU'UN SEUL PRIX

Jos. Hamel & Freres 58, Rue Sous-le-Fort, No 69, COTE DE LA MONTAGNE, Québec, 29 avril 1882.

Chemins de Fer



Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE JEUDI, 1er JUIN 1882. Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: MIXTE, MAILL, EXPRESS, TRAIN ÉCLAIR. Rows include: Départ de Hochelaga pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga, Départ de Hochelaga pour Joliette, Arrivée à Joliette, Départ de Joliette pour Hochelaga, Arrivée à Hochelaga.

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 P. M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connexion avec le Chemin de Fer Pacifique pour Ottawa.

BUREAU GENERAL, 13, PLACE D'ARMES BUREAUX DES BILLETS : MONTEBAL, 13, Place d'Armes, 207, Rue St. Jacques, Québec. Vis à vis l'Hôtel St. Louis, Québec.

Chemin de Fer du Pacifique Canadien, OTTAWA, L. A. SENEAL, Surintendant Général Québec, 5 juin 1882.



CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LE 1er et APRÈS JEUDI, 1er JUIN, les trains circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

Allant au Nord. Quitteront la Station du Palais à Québec, 9.15 A. M. 5.15 P. M. Arriveront à St-Raymond, 12.15 7.15

Allant au Sud. Quitteront Saint-Raymond, 6.45 A. M. 7.40 P. M. Arriveront à Québec, 8.45 10.35

Arrêt à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis.

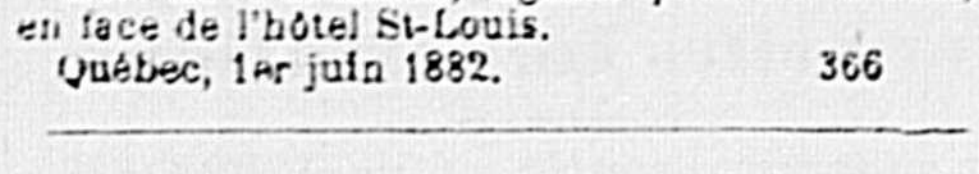
Le service des trains se fera sur l'heure de Montréal.

Le fret est reçu et les billets sont vendus à la station du chemin de fer du Nord, au Palais.

Des omnibus reçoivent les trains à St-Ambroise, pour la Jeune Lorette.

Des billets de retour les samedis, au prix d'un passage simple de première classe.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant. M. M. Leve et Alden, agents pour les billets, en face de l'hôtel St-Louis. Québec, 1er juin 1882. 366



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1882—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1882

LE 1er et après LUNDI, 3 JUILLET, les trains marcheront comme suit les dimanches exceptés :

Laisseront la Pointe Lévis Heure de Chemin de Fer. Québec.

Train d'Express pour Halifax et St. Jean, 7.30 A. M. 7.15 A. M. Train d'Accommodation et de la Malle, 11.15 A. M. 11.00 A. M. Train de Fret, 7.30 P. M. 7.15 P. M. Arriveront à la Pointe Lévis.

Train d'Express d'Halifax et de St. Jean, 3.50 P. M. 8.35 P. M. Train d'Accommodation et de la Malle, 1.10 P. M. 12.55 P. M. Train de Fret, 5.15 A. M. 5.00 A. M.

Les trains pour Halifax et St. Jean se rendent à leur destination le dimanche tandis que ceux partant d'Halifax et de St. Jean demeurent à Campbelltown. Le char Pullman quittant la Pointe-Lévis les mardis jeudis et samedis va jusqu'à Halifax et celui qui part les lundis mercredis et vendredis, va jusqu'à St. Jean.

Bureau du C de F. Moncton, N. B. 27 juin 1881. D. POTTINGER, Surintendant en chef. Québec, 3 juillet 1882.

COMPAGNIE DU SAINT-LAURENT

Le vapeur "Saguenay," Capt. M. LECOURES,

JUSQU'À nouvel ordre partira du quai St-André, les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 A. M., pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrête en allant et revenant à la Baie St-Paul, Ile-aux-Coudres, Eboulements, Malbaie, Cap à l'Aigle, (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean.

Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St-André, A. GABOURY, secrétaire. Québec, 25 mai 1882.



DEPOSEES dans les STOCKS WALL STREET, conduisant à la fortune tous les mois Livres envoyés gratuitement expliquant toute chose. Adresser BAXTER & CIE, Banquiers, 17, Rue Wall, New-York.

Vapeurs Océaniques



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Mails CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1882—ARRANGEMENT D'ÉTÉ—1882

LES lignes de cette compagnie se composent de 12 vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sans rivoux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectués les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table with columns: VAISSEAU, TONNAGE, COMMANDANTS. Rows include: NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, CIRCASSIAN, POLYNESIAN, COREAN, GRECIAN, ARMATIAN, BUENOS AYREAN, SCANDINAVIAN, PRUSSIAN, MOYNIAN, PERUVIAN, CASPIAN, HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, CORINTHIAN, PHOENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, MOYNIAN, NEWFOUNDLAND.

Le voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL, partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et QUÉBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LONDON FERRY pour prendre à bord et débarquer les passagers et les mails qui vont en Irlande ou en Écosse, ou qui en viennent.

De Québec : HIBERNIAN, Samedi 1 juillet. CIRCASSIAN, 8. PERUVIAN, 15. PARISIAN, 22. ARMATIAN, 29. MOYNIAN, 5 août. SARDINIAN, 12.

Prix du passage de Québec : Cabine... \$70.00 et \$80.00. Cabine secondaire... \$40.00. Entrepont... 25.00.

Les vapeurs du service de la malle de Liverpool, Queenstown, Saint-Jean, Halifax et Baltimore, doivent effectuer leur départ comme suit :

De Halifax : AUSTRIAN, 3 juillet. NOVA SCOTIAN, 17. PHOENICIAN, 31. HIBERNIAN, 14 août.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean : Cabine... \$20. Cabine secondaire... \$15. Entrepont... \$6.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET QUÉBEC, doivent partir de Québec pour Glasgow :

BUENOS AYREAN, 25 juin. GRECIAN, 3 juillet. LUCERNE, 10. CANADIAN, 17.

Il y a dans chaque vaisseau un chirurgien expérimenté. On ne peut retenir des chambres si on ne paie d'avance.

Des billets de connaissance pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des États de l'Est.

Un vapeur avec les mailles et les passagers pour les Steamers de la Malle de Liverpool laissera le quai Napoléon, chaque SAMEDI matin, à NEUF heures précises.

Pour de plus amples informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE, Agents. Québec, 28 juin 1882.

Ligne de Steamers Méditerranée et New-York !!

ES STEAMERS DE CETTE LIGNE SONT : EGADI, SOLUNTO, PELORO, VINCENZO FLORIO, WASHINGTON,

de 2500 à 4000 tonneaux, construits en fer, avec compartiments, et toutes les améliorations modernes pour le confort et la sûreté. Plusieurs autres steamers d'un tonnage plus fort sont en construction.

Les arrangements et confort pour les passagers sont tout ce que l'on peut désirer et sur quelques vaisseaux SUPERBE. La table ne peut pas être surpassée. La route est de NEW-YORK :

Gibraltar, Marselles, Gènes, Naples, Messine, Palerme et au retour DE PALERME DIRECTEMENT à New-York, touchant simplement à GIBRALTAR.

La route suivie se trouvant à près de 500 milles au sud de celle suivie par les steamers qui touchent au Havre, cette ligne Italienne est généralement favorisée par le beau temps.

Les passagers pour l'Italie par cette ligne de steamers, évitent les transports ennuyeux par chemin de fer qu'ils étaient auparavant obligés de faire.

Les prix pour cabine et passage avec confort supérieur sont de \$75 à \$130 suivant les ports. Il y aura une grande excursion à Home dans le mois de juin 1882.

Il y a un médecin et une garde-malade sur chaque steamer.

Pour plus amples informations s'adresser à L. W. MORRIS, Broadway, New-York.

À Québec, à M. BROWN, Agent pour le Canada. No 113, Rue St-Pierre. Québec, 7 septembre 1881—lan.

CREDIT PAROISSIAL

268, Rue Notre-Dame, Montréal

C. B. Lanctot, IMPORTATEUR d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise DE TOUS GENRES

MANUFACTURE de Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile, Bannières, Colliers, Insignes, Drapeaux pour procession et fêtes publiques.

Detail et Gros

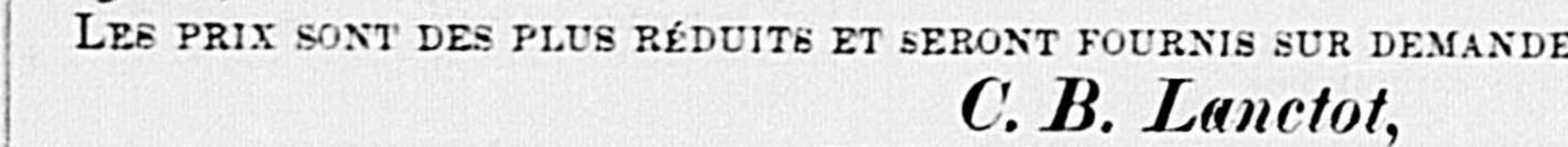
De Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandelières, Huile d'olive, Encens, Bougies, et Chandelles de cire, Braice-encens, Chapellets, Images, Médailles, Crucifix, Fleurs pour autels.

Mérimons à Soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soirées de toutes couleurs et qualité, Etoffes à voile, Galons, Franges, Dentelles et Gupures en or, Glants, Bouquets brodés or, etc., etc. Candelabres et lustres en Cristaux, Lampes de Sanctuaire, Chandelières d'Autel, divers objets d'arts, de fantaisie, religieux, etc.

LES PRIX SONT DES PLUS RÉDUITS ET SERONT FOURNIS SUR DEMANDE.

C. B. Lanctot, 268, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Québec, 10 juin 1882—lan.



Kendall's Spavin Cure.

LE REMÈDE LE PLUS EFFICACE qui ait jamais été découvert, puisque ses effets sont certains et qu'il ne cause pas d'ampoules.

LISEZ LES PREUVES CI-JOINTES : Hamilton, Mo., 14 Juin 1881. B. J. KENDALL & CIE, Messieurs.

Le présent note est pour certifier que j'ai fait usage du Kendall's Spavin Cure et que j'ai trouvé tel qu'il était recommandé et même meilleur. En l'employant, j'ai réussi à faire disparaître des colosses, des esquilles, des excroissances ou d'autres déformations des os. C'est un véritable plaisir pour moi que de le recommander en attestant qu'il est, pour les différentes maladies des os, le meilleur remède dont je me sois jamais servi, après en avoir employé un très grand nombre, ayant fait de ces maladies une étude spéciale pendant des années. Votre très respectueux P. V. CRIST.

DU "PRESS" D'ONEONTA, NEW-YORK. Oneonta, New-York, 6 Janvier 1881. De bonne heure l'été dernier, Messieurs "B. J. Kendall & Cie, d'Enosburgh Falls, Vt., ont passé un contrat avec les éditeurs du Press pour la publication, pendant une année, d'une annonce d'une demi-colonne, établissant les mérites du Kendall's Spavin Cure. En même temps, nous avons fait l'acquisition, de cette société, d'une certaine quantité de livres intitulés : Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, que nous donnons aujourd'hui en prime à ceux des abonnés du Press qui paient d'avance.

A peu près au temps que l'annonce parut pour la première fois dans ce journal, M. P. G. SCHERMEHRHORN, qui réside près de Colliers, avait un cheval atteint d'éparvin. Il lut l'annonce, et se décida à essayer l'efficacité du remède, bien que ses amis se moquaient de sa "réduite". Il acheta une bouteille du Kendall's Spavin Cure, et commença à en faire usage sur le cheval suivant l'ordonnance. Il nous a informés cette semaine que ce remède a opéré une guérison si complète, qu'un vétérinaire habile qui a examiné l'animal dernièrement, n'a pu trouver trace de l'éparvin ni de l'endroit où il était situé. M. Schermerhorn s'est depuis procuré un exemplaire du Traité du Dr Kendall sur le Cheval et ses Maladies, qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt, et dont il ne se départirait pour aucun prix, s'il ne pouvait s'en procurer un autre exemplaire. Voilà ce que vaut l'annonce de bon articles.

D'UN ÉMIMENT MÉDECIN. Washington, Ohio, 17 Juin 1880. Dr. J. B. Kendall & Cie, Messieurs.—Après avoir lu l'annonce que vous avez publiée dans le Turf, Field and Farm du Kendall's Spavin Cure, ayant un cheval de course de valeur, qui a été boité pendant dix-huit mois, par suite d'un éparvin, je vous en ai demandé par l'express une bouteille, qui a fait disparaître toute boiterie et toute tumeur, ainsi qu'un gros suros qu'avait un autre cheval, et les deux chevaux sont aujourd'hui aussi sains que des poulains. La bouteille m'a valu cent dollars. Respectueusement, H. A. BERTOLETT, M. D.

"KENDALL'S SPAVIN CURE." Fremont, Ohio, 25 Janvier 1881. Dr. B. J. Kendall & Cie, Messieurs.—Je crois qu'il est de mon devoir de vous offrir mes remerciements pour le bénéfice et le profit que j'ai retiré de l'usage de votre inestimable et célèbre "Kendall's Spavin Cure." Mon cousin et moi avions un magnifique étalon, valant \$4,000, qui avait un très mauvais éparvin, et que quatre chirurgiens-vétérinaires éminents avaient déclaré inguérissable, et fini pour toujours. En dernier ressort, je consultai à mon cousin d'essayer une bouteille de "Kendall's Spavin Cure." Il eut un effet merveilleux ; la troisième bouteille l'a guéri, et le cheval est maintenant aussi bien que jamais. Le Dr. Dick, l'éminent chirurgien-vétérinaire d'Edinburgh, était mon oncle, et je prends un grand intérêt dans le succès de sa profession. Sincèrement, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. SUR LA CHAIR HUMAINE. Il a été employé dans des milliers de cas sur la chair humaine, avec un succès toujours si merveilleux, que nous sommes certain qu'il est le meilleur liniment découvert jusqu'à ce jour. Il a la force pour pénétrer où n'ont pu atteindre d'autres remèdes, et guérir les maux les plus difficiles, sans causer jamais aucune éruption ou autre altération de la peau, ni produire aucune douleur.

Une \$1.00 la bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les Pharmaciens l'ont en mains, ou pourront vous le procurer, ou il sera encore envoyé à n'importe quel adresse sur réception du prix par les propriétaires Dr. B. J. KENDALL & CIE, Enosburgh, Falls, Vt. En vente chez tous les Pharmaciens.

LYMAN, FILS & CIE, Montréal, P. Q., Agents généraux. Québec, 28 février, 1882—lan.

GRANDE REDUCTION

Vente sans réserve !! RABAIS EXTRAORDINAIRE !!

Le soussigné, ayant décidé de faire de grandes améliorations dans son magasin durant l'hiver, profite du temps des affaires d'automne pour offrir immense fonds de commerce à une réduction considérable, pour ne pas dire sans exemple et qui délè toute comparaison.

C'est une occasion favorable pour les messieurs du clergé et les communautés religieuses qui désirent fonder des bibliothèques paroissiales, ou pour faire leur approvisionnement d'hiver. Je viens leur offrir tous les articles nécessaires à une fabrique :

Vins de Messe, Cierges, Encens, Registres, Ostensoirs, Calices, Ciboures, Encensoirs, Burettes, etc., etc.

Ainsi que toutes sortes de : Bouquets pour autels, Papiers pour fleurs artificielles, Fleurs de toutes sortes, Apprêts pour fleurs.

MM. les marchands et MM. les commissaires d'Écoles sont aussi invités à profiter de ce rabais exceptionnel et à venir faire chez moi leurs achats d'automne. Ils trouveront dans ma librairie tout ce qu'ils pourraient trouver dans n'importe quelle maison de commerce du même genre.

Avec l'assurance de payer bien meilleur marché, spécialement pour les articles suivants : Classiques français et anglais, Papeterie de toutes sortes. Livres blancs pour la comptabilité. Fournitures de Bureau, Enveloppes, etc.

Un Escompte de 10 pour 100 sera accordé en sus de la réduction générale en tout achat fait au comptant.

J. A. LANGLAIS LIBRAIRE, 177, Rue Saint-Joseph, Québec. Québec, 25 octobre 1881.

LA PLUS GRANDE MERVEILLE DE TEMPS MODERNE



Les Pilules et Onguent Holloway !

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PILULES purifient le sang, et guérissent tous les dérangements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins. Elles donnent la force et la santé aux constitutions débiles, et sont d'un secours inappréciable dans les indispositions des personnes du sexe de tout âge. Pour les enfants et les vieillards, elles sont d'un prix inestimable.

LES PIL